



Ortie, 1999

EXPOSITION
Jef Geys. *Quadra*

Cabinet d'amateurs # 14

29.04.2018 > 23.09.2018

Pendant plus d'une cinquantaine d'années, l'artiste belge Jef Geys a organisé son projet artistique à géométrie variable depuis son village de Balen en Campine, cette région à cheval sur la Belgique et les Pays-Bas qui se distingue du paysage industriel environnant par une nature relativement préservée. Associé à l'art conceptuel au sens large, cet artiste soucieux d'élargir l'esthétique au domaine de l'éthique voire du politique, multiplia les liens que son œuvre entretient naturellement avec le contexte social où elle s'ancre et cette dimension autobiographique à laquelle elle n'entend nullement échapper. C'est pourquoi nombre de ses actions eurent lieu à l'intersection de la sphère privée et de l'espace public : participer à une grève locale, s'interroger sur le langage populaire, semer des graines dans son jardin, notamment. En 2009, sa participation à la Biennale de Venise, comme représentant de la Belgique, confirmait en ce sens son intérêt particulier pour la notion de « terroir », avec *Quadra Medicinale*, un projet interdisciplinaire et coopératif pour lequel quatre personnes furent sollicitées afin de répertorier dans leurs villes respectives (Villeurbanne, NYC, Moscou, Bruxelles), sur un kilomètre carré, une douzaine de plantes sauvages, dans l'intention utopique d'apprendre aux SDF à se soigner avec ce-qui-pousse-en-rue.

À l'invitation cette fois du MAC's, Jef Geys déclina en 2018 le projet *Quadra* sur le site du Grand-Hornu, en y implantant dès le printemps huit bacs dont la forme reproduit schématiquement les frontières géopolitiques de huit pays européens : Allemagne, Pays-Bas, Italie, Espagne, Portugal, Grande-Bretagne, France et Belgique. Dans ces « jardins », tous égaux en superficie (à la manière du célèbre *Atlas à l'usage des artistes et des militaires* de Marcel Broodthaers), seront semées des plantes sauvages, typiques de ces territoires, afin d'observer ensuite leur évolution naturelle au sein de ces biotopes. Organisé en partenariat avec le laboratoire de zoologie de l'Université de Mons, *Quadra* mobilise, comme pour le pavillon belge à Venise, un correspondant dans chacun des huit pays désignés et sert de cadre à une réflexion critique sur les rapports de force entre nations ou les enjeux écologiques auxquels l'artiste s'est toujours montré sensible.

Le commissariat de cette exposition a été confié à Francis Mary.

Jef Geys est malheureusement décédé le 12 février 2018 à Genk. Néanmoins, l'équipe du MAC's s'est engagée à poursuivre son travail en respectant scrupuleusement sa démarche.

« La répétition crée l'habitude et presque à l'instant même un effet de déjà-vu, finalement l'inexorable ennui auquel on se plie docilement. »

Jef Geys



Récolte des plantes dans les Cévennes pour le projet *Quadra*

L'EXPOSITION QUADRA

La réponse de Jef Geys à l'invitation du MAC's en 2017 est l'exposition *Quadra*. Exposition qui prolonge et enrichit sans toutefois les dupliquer plusieurs de ses interventions précédentes qui déjà entrecroisaient les thématiques du « terroir » (terme convivial substitué par Jef Geys à celui de territoire qu'il considérait comme autoritaire), du biotope, de la botanique et de la géopolitique repensée à des fins égalitaires et coopératives.

À défaut d'être exhaustif, ambition qui s'avère impossible si l'on prend en compte la complexité de son œuvre, *Quadra* puise ses références dans l'inventaire de projets antérieurs et notamment : *L'album à colorier* (1963-1965), *Middelheim* (Anvers-1999), le projet (non réalisé) de jardins populaires internationaux (RIEM-aéroport de Munich-2001. *Quadra Medicinale* (Biennale de Venise-2009), *Woodward Avenue* (Detroit-USA 2011) et *San Michele* (2009-2016) qui viennent apposer une touche de complicité, de proximité et d'éclairage sur cette nouvelle exposition.

Chaque exposition de Jef Geys dissimule une narration latente qu'il entend partager et faire découvrir par indices progressifs à ceux qui d'abord mettent en œuvre son projet puis avec le public.

Organisé en huit bacs de plantes sauvages dont la forme reproduit schématiquement les contours de pays européens, *Quadra* n'échappe pas à ce tropisme. Son point d'élancement trouve son origine dans un épisode autobiographique. En l'occurrence cette anecdote rédigée par l'artiste dans une note adressée à Dirk Snauwaert concernant le projet des jardins populaires internationaux (RIEM-aéroport de Munich-2001) :

« Quand les rues de Léopoldsburg (camp de Beverloo) étaient encore en terre battue, nous jouions sur la rue aux « Conquérants ». Les couteaux pour éplucher les pommes de terre que mes amis avaient volés à leurs mamans nous servaient d'armes. Les règles étaient simples : chacun pouvait tour à tour lancer son couteau dans le territoire « de l'autre ». Si le couteau restait planté alors on pouvait petit à petit s'emparer d'une portion du pays du voisin. J'ai été exclu à partir d'un certain temps, car le couteau que j'utilisais était un poinçon de cordonnier. Il restait toujours planté. »

Depuis, les territoires sous la forme de huit sculptures/pays dispersées sur la pelouse du MAC's ont perdu leur puissance de nations pour n'exister qu'en contours épurés ne protégeant qu'une surface cultivable équivalente et égalitaire pour tous : 4m².

Les couteaux sont rentrés pour faire place aux pelles des jardiniers et aux botanistes amateurs ou professionnels chargés dans les huit terroirs de la collecte des plantes « sauvages ». Ces plantes « indisciplinées » qui sont signes de vie, de liberté et d'intelligence naturelle incontrôlable face à l'organisation moderne de l'espace urbain et architectural.

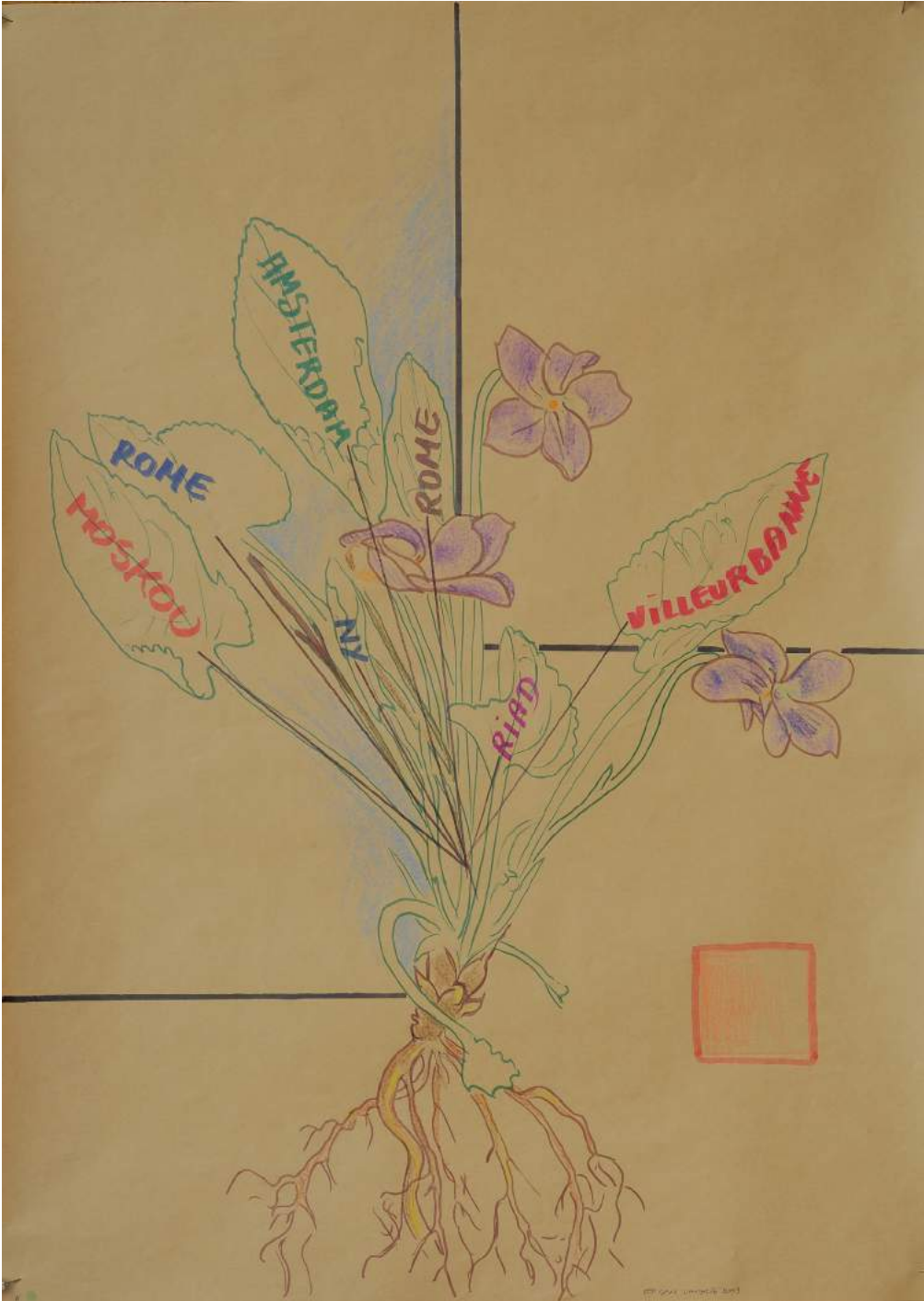
Ici et une nouvelle fois, se combinent des dynamiques constantes chez Jef Geys : la source autobiographique, la mobilité sociale, la réalité partagée et la réification de ces dynamiques en des œuvres qui une fois importées dans le monde de l'art sont devenues intouchables.

Ainsi le monde est là et Jef Geys ne l'a jamais contourné, il n'y a pas tricherie, sa singularité s'enracine dans le collectif.

De Balen, « sa boussole de l'univers », il nous a toujours rappelés, mais sans injonction, que les frontières mentales ou géographiques sont inopérantes si l'on sème et laisse éclore les utopies.

Conceptuelle en partie, mais avec le souci du partage, de l'interaction sociale, de l'externalité de la production et de l'interdisciplinarité, l'exposition *Quadra* est un peu tout cela. Mais gardons-nous de succomber à la tentation de dresser des frontières catégorielles autour de son œuvre, car in fine Jef Geys invite chacun d'entre nous à composer son propre bouquet de pensées.

Francis Mary, commissaire de l'exposition



Biennale de Venise, 2009

UNE ŒUVRE COLLABORATIVE IN PROCESS

Lorsque l'artiste envisage avec l'aide de Francis Mary de répondre à l'invitation du MAC's et qu'il songe à cette déclinaison nouvelle de son *Quadra*, ce n'est pas un hasard s'il convoque le souvenir de Pierre Piérart, professeur de biologie à l'université de Mons. Ce scientifique, outre ses émérites qualités de botaniste et mycologue, est un pacifiste engagé qui, conscient des ravages que la guerre et la militarisation de la planète exercent sur nos écosystèmes, milita pour le désarmement nucléaire. Cofondateur du comité de surveillance de l'OTAN, il fut aussi à l'origine, en 1989, sur le site universitaire de la plaine de Nimy à Mons, de la création du parc Hibakusha qui dénonce à travers la répétition de ces stèles l'horreur d'Hiroshima et de Nagasaki et la folie dévastatrice des essais nucléaires.

Lorsque le professeur Pierre Piérart prend sa retraite, son enseignement est d'abord dispensé par des professeurs de l'ULB et de la faculté agronomique de Gembloux. Quelques vingt ans plus tard, en 2012, la chaire est confiée au professeur Denis Michez que rencontre l'équipe en charge du projet *Quadra* et avec lequel le MAC's initie à la demande de Jef Geys une collaboration scientifique.

Si Jef Geys avait déjà précisément préfiguré sous la forme de pays chacune des 8 sculptures/bacs, il n'avait pas dressé de liste exclusive des plantes amenées à pousser dans ces « terroirs », souhaitant toutefois que, conformément au caractère « rebelle » de sa personnalité et à l'inscription de ce nouveau *Quadra* dans la filiation de celui proposé à la Biennale de Venise en 2009, ce soit plutôt des plantes indigènes qui soient choisies.

Denis Michez proposa donc 20 espèces possibles, plutôt communes, afin que la collecte ne soit pas trop compliquée pour les collaborateurs fédérés grâce à son réseau scientifique. Marta Galioni, de l'université de Bologne pour l'Italie et Diego Cejas pour l'université de Murcia en Espagne acheminèrent bientôt les graines et, des membres du service culturel puis plus tard, Claire Moucot une amie de Francis Mary, botaniste cévenole s'employèrent à collecter des vivaces avant l'hiver afin que puisse éclore le printemps venu, le *Quadra* imaginé par Jef Geys.

L'entreprise n'était pas évidente, il fallait conjuguer réalité de terrain et « utopie » artistique (au sens étymologique du terme : non-lieu).

Sagement, il fut décidé d'aller aviser l'artiste des éventuels aléas et des modalités inhérentes au caractère vivant de la réalisation afin de déterminer, dans quel sens et jusqu'à quel point, il concevait que puisse être infléchie la nature et quelle était la part de manœuvre qu'il accordait à l'équipe qui s'emploierait à concrétiser son projet. Les plantes se développant naturellement en fonction des biotopes spécifiques fallait-il chercher à recréer ses conditions dans les différents bacs : drainer pour les plantes méditerranéennes, acidifier pour la bruyère, créer une cuvette pour la salicaire qui pousse au bord de l'eau... ?

Pour les bisannuelles (comme l'angélique, par exemple) pourrions-nous repiquer des plantes qui entament leur deuxième année de vie afin que le public découvre leur plein épanouissement ?

Était-il attaché à l'aspect esthétique ou préférait-il que nous intervenions le moins possible laissant libre cours à la nature ? Le regard souriant et bienveillant derrière ses grandes lunettes, Jef Geys écouta attentivement ces questionnements, amusé et heureux que l'on prenne à bras le corps son projet, que grâce à la conjonction d'énergies enthousiastes, il s'échafaude jour après jour et se coltine à la vie.

Il ne formula aucun diktat, laissant à notre appréciation respectueuse le soin de mener à bien le *Quadra*, « comme l'enfant que l'on enfante au monde », ajouta-t-il malicieusement.

Depuis chacun s'affaire !

Dag Jef et merci pour ce dernier cadeau.

Sophie Trivière

LES ACTIVITES AUTOUR DE L'EXPOSITION

Venez cueillir votre muguet!

Mardi 1^{er} mai

L'esprit de partage fait partie de la démarche de l'artiste Jef Geys. Le MAC's vous invite à découvrir sa dernière oeuvre *Quadra* et cueillir votre brin de muguet. Poursuivez ce moment de convivialité par un brunch préparé par notre brasserie.

De 10 à 12h

Activité gratuite* moyennant le droit d'entrée au site

*Le brunch est à charge du visiteur

Réservations indispensables : sebastien.laurent@grand-hornu.be +32(0)65/613.915

Visite/conférence de l'exposition par Dirk Snauwaert

Dimanche 13 mai

Le MAC's vous propose une visite guidée de l'exposition *Quadra* de Jef Geys en compagnie de Dirk Snauwaert, directeur du Wiels, qui fut également le commissaire de l'exposition de Jef Geys au Pavillon Belge lors de la Biennale de Venise en 2009.

À 14h

Gratuit moyennant le droit d'entrée au site

Réservations souhaitées : sebastien.laurent@grand-hornu.be +32(0)65/613.915

Apéro floral

Mercredi 15 août

Venez découvrir les qualités gustatives des plantes à travers un apéro floral organisé autour de l'oeuvre *Quadra* dans les jardins du Grand-Hornu.

À 11h

Prix : 10€/personne

Réservations indispensables : sebastien.laurent@grand-hornu.be +32(0)65/613.915

Finissage de l'exposition

Dimanche 23 septembre

Pour finir en beauté, venez adopter une plante de *Quadra* et poursuivez le projet de Jef Geys dans votre jardin !

FICHE D'IDENTITÉ DU MAC'S

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu

Service de la communication :

Maïté Vanneste

Téléphone :

00.32(0)65.61.38.53

Courriel :

maite.vanneste@grand-hornu.be

Contact presse :

Hélène Van den Wildenberg CaracasCOM

Téléphone :

00.32(0)2 560 21 22

Portable :

00.32(0)495.22.07.92

Courriel :

info@caracascom.com

www.mac-s.be



Président :

Claude Durieux

Directeur :

Denis Gielen

Adresse :

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu (à proximité de Mons)
Tél : +32(0)65/65.21.21
Fax: +32(0)65/61.38.91
Mail : accueil.site@grand-hornu.be

Heures d'ouverture :

Tous les jours de 10 à 18 heures, sauf le lundi, le 25/12 et le 01/01.

Prix d'entrée :

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / MAC's / CID : 8€
- Tarif de groupe (minimum 15 pers.) ou réduit : 5€
- Groupe scolaire : 2€
- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les accompagnants de groupes scolaires.

Visites Guidées :

- 50€ pour un groupe de 25 personnes max. la semaine
 - 60€ pour un groupe de 25 personnes max. le week-end
- Réservations : +32(0)65/65.61.38.81

Accès :

Pour rejoindre le Grand-Hornu par la route, au départ de l'autoroute E19 Bruxelles-Paris, prendre la sortie n°25 « Saint-Ghislain-Tertre-Hornu » et la direction Saint-Ghislain, Hornu. Suivre ensuite le fléchage jusqu'à l'entrée du site. Le parking est gratuit.

Les gares les plus proches sont celles de Saint-Ghislain, de Mons et de Valenciennes. Au départ de la gare de Mons, il vous est possible de rejoindre le Grand-Hornu par le biais des bus TEC (lignes 7 et 9 - arrêt Grand-Hornu) et de Taxis. Au départ de la gare de Saint-Ghislain, nous vous conseillons de rejoindre le musée par le biais de taxis.